

Région Abitibi-Témiscamingue
Projet Ville en santé

Rolande Hébert

Volume 14, Number 1, juin 1989

Le vieillissement (1) et La recherche psychosociale et ses enjeux (2)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031504ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031504ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hébert, R. (1989). Région Abitibi-Témiscamingue : projet Ville en santé. *Santé mentale au Québec*, 14(1), 209–210. <https://doi.org/10.7202/031504ar>

Événements régionaux

Région Abitibi-Témiscamingue

Responsable : Rolande Hébert

Projet Ville en santé

Le 13 avril 1987, Rouyn-Noranda devint la première ville au Canada à s'inscrire officiellement dans un projet Ville en santé.

Ville en santé, c'est une idée, une vision, certains diront un rêve; mais c'est surtout, à Rouyn-Noranda, un projet bien concret en quête de trente mille propriétaires.

Ville en santé, c'est une idée qui se ballade autour du monde depuis quelques années. Elle a pris naissance, comme bien d'autres, en Californie. Elle s'est arrêtée un peu à Seattle et à Toronto avant de prendre le chemin de l'Europe où elle a conquis, en deux ans à peine, l'intérêt de plus de soixante villes. L'Organisation mondiale de la santé (Europe) en a fait un grand projet qu'elle a baptisé : «Ville en santé : stratégie d'action pour la promotion de la santé». Elle est revenue en Amérique du Nord par le Canada et le Québec, où elle a d'abord atterri à Rouyn-Noranda qui lui a fait une réception officielle. En effet, le premier conseil de la nouvelle ville l'adoptait par résolution, le 13 avril dernier, et la confiait au soin d'un comité qu'il chargeait de la transformer en action.

Ville en santé, ce n'est pas vraiment une idée neuve; c'est plutôt une idée qu'on redécouvre, dans de nouveaux vêtements. En 1875, elle était décrite par un Anglais du nom de Sir Benjamin Ward-Richardson, dans un livre intitulé *Hygeia : a City of Health*. Ville en santé, c'est une idée simple, tellement simple que beaucoup de gens pensent qu'ils l'ont déjà eue.

Pour la comprendre, il suffit de comparer la ville à un organisme humain. Une ville c'est beaucoup plus qu'un assemblage de rues, qu'une agglomération d'édifices et de maisons, qu'une foule d'êtres humains qui vivent sur un territoire. C'est un être

vivant qui a son existence propre : elle naît, grandit, vit des temps de crise et des temps de prospérité, engendre souvent d'autres communautés autour d'elle, peut être malade ou en santé et peut même mourir. On sait qu'au cours de l'histoire, beaucoup de villes sont disparues complètement. Quand elles ont laissé quelques traces, on les a baptisées «villes fantômes».

Comme une personne humaine, une ville possède des organes qui sont regroupés en systèmes d'alimentation, de communication, de transformation, d'élimination des déchets, etc. Ces organes sont essentiels à la vie de la ville, et de leur santé dépend celle de la ville et de ses citoyens. On connaît bien, par exemple, les effets sur la qualité de l'eau potable (système d'alimentation), de l'absence ou du mauvais fonctionnement d'un système de traitement des eaux usées (système d'élimination des déchets). On sait aussi, que dans un organisme humain, la maladie d'un organe, comme le foie, par exemple, crée souvent des problèmes à tout l'organisme.

Mais une ville c'est encore beaucoup plus qu'un organisme biologique. C'est un organisme social formé d'une multitude de personnes, de groupes et d'organisations qui sont autonomes et qui créent entre eux un tissu riche et complexe d'interactions qui, elles-mêmes, peuvent être de bonne ou de mauvaise qualité, saines ou malades. L'état de ces relations conditionnent aussi fortement l'état de santé de la ville entière. Une ville n'est pas en santé lorsque ses relations sont marquées, par exemple, par l'exploitation ou la violence entre les individus ou les groupes.

Ville en santé, c'est aussi une vision de la santé qui dépasse largement l'individu et ses maladies. Si la maladie appartient souvent aux spécialistes, qui

sont les seuls à posséder les connaissances complexes pour la traiter, la santé, elle, appartient à tout le monde : à l'individu qui fait le choix d'une alimentation saine, au propriétaire d'usine qui décide de traiter ses déchets, au policier qui veille à la sécurité sur les routes, à la maison qui accueille les femmes et les enfants violentés, au service des loisirs qui s'intéresse aux jeunes, etc.

En 1987, le Conseil de ville de Rouyn-Noranda, au lendemain de la fusion des deux villes, inscrivait officiellement Rouyn Noranda au projet Ville en santé. Ville en santé c'est quoi?

C'est la recherche d'un juste équilibre entre les personnes et leur environnement, celui-ci étant considéré comme une ressource pouvant leur permettre de se réaliser pleinement. Certaines valeurs apparaissent essentielles. Les individus ont droit à la satisfaction de leurs besoins élémentaires, à leur plein développement ainsi qu'à une vie paisible, sans peur. Il s'agit aussi de favoriser le développement de moyens permettant à ces individus de travailler ensemble, sans s'exploiter avec confiance, coopération et respect. La communauté doit vivre dans un milieu où la violence est bannie.

En 1986, Trevor Hancock et Léonard Duhl donnent la définition suivante d'une Ville en santé :

«Une ville en santé est celle qui s'engage dans un processus de création, de développement et d'amélioration des environnements physique et social et des ressources communautaires habilitant ses citoyens à se supporter mutuellement dans l'accomplissement des activités courantes de la vie et dans le développement de leur potentiel maximal».

Un élément important : une Ville en santé enclenche le processus d'amélioration de la qualité de vie des citoyens et pour cela, elle utilise les ressources de sa communauté.

La ville n'a donc pas besoin d'être une spécialiste de la santé, ni de prendre la responsabilité des services de santé, elle favorise la concertation entre les divers secteurs pour que chacun prenne la responsabilité de considérer la personne avant tout et que la conduite de leurs activités régulières soit soumise à des critères respectant l'harmonie entre l'environnement et l'individu. Cette responsabilité s'applique autant dans les milieux de travail culturel, économique, de loisirs et des soins médicaux.

Ainsi vue, la santé d'une communauté est l'affaire des citoyens mais en particulier d'une multitude de décideurs de différents secteurs publics (gouvernements, institutions) et privés (entreprises, organismes sans but lucratif) à l'intérieur et à l'extérieur d'une communauté.

Ceci est un court exposé du projet Ville en santé de Rouyn Noranda.

Pour de plus amples informations, contacter Le centre d'information et de promotion de villes et villages en santé, 1050 Chemin Ste-Foy, Québec, Québec, G1S 4L8; ou Rouyn-Noranda Ville en santé, 205 avenue du Portage, C.P. 220, Rouyn-Noranda, Québec J9X 5C3, tél. : (819) 762-7711 ou (819) 762-7741.

Ce texte est tiré de deux documents de Ville en santé soit : *Rouyn Noranda : Une ville en santé*, juin 1988; *Rouyn-Noranda : Une ville en santé*, octobre 1987.

Rolande Hébert
